

## In memoriam.

Pendant cette période particulièrement difficile du « Corona virus », nombre d'anciens ont disparu, soit victimes de ce virus, soit par cause de maladie.

Parmi les plus anciens, certains ont pu résister à ce fléau, mais tristement affectés par la disparition d'amis et d'anciens de l'ALAT.

Nous sommes à un virage, difficile à négocier, surtout pour les natifs des années 20, 30 et 40, qui ont été les pionniers de l'ALAT. Ils seront hélas oubliés, au même titre que ceux disparus avant eux!

L'émotion à l'instant est forte, certes, mais le naturel revient au galop!

La vie est ainsi faite.

L'ALAT a toujours eu un retard dans le domaine de la mémoire par rapport à l'Armée de l'Air. Nous n'avons pas su conserver notre histoire. Un livre très complet a été écrit par un Général historien de l'ALAT, bel ouvrage très complet. Mais seules des initiatives ont permis de faire figurer un nom sur un hangar, ou à une base, une stèle ci et là, des noms prestigieux disparaîtront. Nos successeurs ne connaissent pas leurs aînés.

Ils ont aussi leurs élites sur Tigre ou NH 90, ce qui est normal, souhaitons qu'ils leur réservent un meilleur avenir!

Un de nos anciens, et pas des moindres, vient de nous quitter, seul dans son EHPAD. Il sera honoré plus tard, lors d'une messe où nous lui rendrons hommage.

Quelle trace restera-t-il de sa carrière, un article dans le BBM! Beaucoup d'autres avant lui ont subi le même sort.

Pas un mot lors d'une cérémonie dans un régiment où il aura servi, un nom à l'entrée d'une salle de cours en école où il aura dispensé son expérience acquise en opération en Indochine, en Algérie, en Afrique ou en Métropole.

Ces pionniers ont été de tous grades, ils ont construit l'ALAT et méritent de figurer au tableau d'honneur.

Ils ont contribué à l'ascension de leurs chefs aux sommets de l'ALAT. Ne les oublions pas.

A.FARRUGIA